



Une bonne gestion pour un équilibre socio-économico-environnemental autour de l'eau

Changer la gouvernance d'une gestion de production et distribution d'eau pour améliorer son efficacité, son accessibilité et sa durabilité

Etat des lieux – Enjeux

A la fin des années 1980, la ville d'Aguascalientes a un système de gestion centralisé de son réseau d'eau. Seuls 2 bureaux accueillent la clientèle pour le paiement des factures, compliquant ainsi l'organisation.

Les abonnés paient par forfait, ce qui incite peu à la sobriété de consommation. Le manque de maintenance entraîne des fuites par lesquelles 70% de l'eau pompée s'évacue.

En 1989, le service devient inacceptable. Seul 40% de la population a un accès 24h/24. De plus, les ressources s'épuisent à cause d'un déficit de 250 millions de m³/an entre la consommation et l'approvisionnement naturel des puits, desquels l'eau est pompée.



Les 35% de la population n'ayant pas accès au réseau, se font approvisionner par camions, ce qui coûte 5 à 10 fois plus cher que l'eau du réseau – Photo EA

Le système de gestion de l'époque s'organisait entre la commune et la commission nationale de l'eau, qui a la propriété de cette ressource au nom de l'état fédéral. L'eau étant un service subventionné, la population, comme les politiciens, ne connaissent pas son coût réel, alors que le pris payé leur paraît déjà suffisamment important. Il est donc hors de question d'augmenter la facture des abonnés. De plus, les rôles ne sont pas clairement définis

entre les différentes entités et celles-ci n'ont pas non plus la connaissance technique nécessaire pour améliorer le réseau.

Ainsi, le manque de clarté politique, de ressources financières et techniques, gèle les investissements pour entreprendre une rénovation du système.

Solution

L'arrivée d'un acteur privé dans la gestion du réseau, a demandé une réorganisation de celui-ci et de nombreuses améliorations ont suivi. *ProActiva Medio Ambiente* (PAMA), filiale de Veolia a obtenu en 1993, la signature d'un contrat de gestion pour 30 ans, sur le réseau d'Aguascalientes. Celle-ci a investi pour :

- améliorer le réseau, en décelant les fuites, en vérifiant la qualité du métal, en jugeant l'obstruction et l'effondrement de puits ou de canalisations, par de petites caméras ;
- réaliser un plan numérique du réseau permettant aux techniciens d'intervenir rapidement avec les outils et le matériel adéquat ;



Le plan numérique du réseau est un outil qui n'existe pas encore dans la capitale de Mexico – Photo CAASA

- sectoriser le réseau en 9 parties, ayant leur unité de pompage, de traitement de l'eau et leur réseau de distribution. Chaque aire a son

bureau d'accueil de la clientèle, réduisant à 15 minutes, le délai d'attente maximum ;

- installer des réservoirs et un réseau de sécurité pour assurer le service en cas de coupure du réseau principal ;
- instaurer le n°73, une ligne téléphonique d'urgence, à disposition des usagers en cas de panne, pollution, fuite, permettant aux techniciens d'agir rapidement.



La visite des canalisations par caméra permet de repérer les fuites du réseau les réduisant de 50% – Photo Veolia

Réalisées au début du contrat, puis encore aujourd'hui, en suivant la démographie grandissante, ces innovations techniques et organisationnelles ont permis la baisse de 20% de coût d'exploitation et l'augmentation du taux de couverture de 65% à 99%.



Avec la diminution de pertes et de consommation, les puits actuels suffisent pour l'alimentation de la population allongeant la viabilité du réseau jusqu'à 2035 – Photo Veolia

Pour aller plus loin : Fixer des tarifs différents

PAMA a installé des compteurs particuliers en instaurant le paiement au volume et non au forfait. Les tarifs ont été fixés en fonction des revenus des familles, ainsi les foyers aisés financent une partie du coût de l'eau imposé

aux familles aux ressources plus modestes. A Mexico, la capitale, les tarifs sont encore les mêmes pour tout le monde.



La nouvelle facturation a permis la diminution des consommations moyennes de 30%/hab. – Photo La Dépêche

Freins

Pendant longtemps, la responsabilité de chaque acteur autour du réseau d'eau, était peu claire. Il a fallu la définir et la faire accepter.

Population et politiques manquent encore d'information sur le coût réel de l'accès à l'eau.

Perspectives

Le service rendu à 850 000 personnes via ce réseau de 1 666 km, a reçu les certifications ISO 9001 et ISO 14001, ainsi que le prix national de l'ANEAS (Association Nationale d'Entreprises de l'Eau et d'Assainissement).

L'entreprise attend en Mai 2009, le résultat de l'appel d'offre, pour la gestion du quart du réseau d'eau de la capitale de Mexico. Une gestion qui concernerait 9 millions de personnes et qui serait faite avec la même démarche que celle d'Aguascalientes.

PAMA espère aussi un rapprochement avec les sociétés s'occupant du traitement des eaux usées. En effet, ces eaux pourraient être rendues potables pour être réutilisées dans le réseau, limitant ainsi les coûts écologiques et économiques de pompage et de transport.

Contact :

Proactiva Medio Ambiente : www.proactiva.es

Guillaume Mouton

Projet EcoAmerica – Avril 2009

www.nature-propre.org

